HISTORIQUE SOMMAIRE

DU

290e D'INFANTERIE

DU

2 AOUT 1914 au 4 JUIN 1918

Ancestramil

HISTORIQUE SOMMAIRE

DU

290e D'INFANTERIE

DU 2 AOUT 1914 AU 4 JUIN 1918

Le 290e Régiment d'Infanterie quitta Châteauroux, par voie ferrée, le 9 Août 1914 et débarqua à Nancy.
Il fut employé tout d'abord à l'organisation d'une position près de Morey et n'eut à soutenir aucun combat pendant cette période.
Sur le point de partir pour la Belgique, le Régiment reçut l'ordre d'aller prendre position sur le Rhambétant, près de Varangeville. Il y soutint avec succès, le 23 Août, une grosse attaque de plusieurs Régiments appartenant à des Divisions différentes. Cette attaque fut un échec pour les Allemands qui subirent de lourdes pertes, (plus de 200 tués furent enterrés les jours suivants sur les territoires des Communes de Varengeville et Dombasles).
Dans les premiers jours de Septembre, le 290e Régiment d'Infanterie s'embarquait à Nancy et arrivait à Arcy-sur-Aube, le 7 au matin ; mis le 8 à la disposition du Général Commandant la 21e Division, il était placé en soutien de trois groupes d'Artillerie, qui se trouvaient à découvert, par suite du repli de plusieurs Régiments, permettant ainsi à ces groupes d'aller occuper de nouveaux emplacements.
Le 9, occupant une position à cheval sur la route Corroy, Fére-Champenoise, il résistait avec succès aux attaques réitérées de l'ennemi et lui occasionnait des pertes très élevées.
A partir du 10 Septembre, (recul des Allemands) le 290e reprenait la marche en avant jusqu'à Saint-Hilaire- le-Grand, où a commencé la guerre de tranchées.
Le Régiment resta dans cette région (Ouest d'Auberive) jusqu'à la mi-octobre. Il effectua plusieurs attaques et notamment celle du 20 Septembre, qui valut au 5e bataillon, une citation à l' Ordre de la 13e Division.
Relevé du secteur dont il assurait la défense, le 290e est transporté en Belgique, où il prend part avec le 9e Corps aux rudes combats qui se sont livrés autour d'Ypres.
Chargé de la prise du village de Vallemolen (à l'Ouest de Zonnebecke), le 31 Octobre le Régiment enleva rapidement les tranchées boches et occupa le village ; se trouvant en pointe, et contre-attaqué furieusement par l'ennemi, le 2 novembre il était obligé d'abandonner les tranchées allemandes et de revenir aux positions de départ, après avoir eu de grosses pertes (Colonel, 1 Chef de Bataillon, plusieurs Officiers et 200 hommes).
Il occupa les tranchées dans le saillant d'Ypres jusqu'au mois d'Avril 1915. Il en fut relevé à cette époque pour aller au repos dans le Pas-de-Calais, où il resta jusqu'au 25 Avril, époque à laquelle les Allemands effectuèrent en Belgique, leur première grande attaque par les gaz.
Le 290e, embarqué rapidement à Saint-Pol, était transporté par voie ferrée jusqu'à Poperinghe, et de là par camions-autos, à proximité des premières lignes. Après une marche d'approche très meurtrière, il recevait l'ordre d'attaquer le 28 Avril les positions ennemies près de Lizerne. Il enleva brillamment 3 lignes de tranchées sur un front de 500 mètres et fit près de 100 prisonniers. Ayant

seul progressé, il se trouva en pointe et fut contre-attaqué violemment. Il n'en conserva pas moins deux des trois lignes de tranchées qu'il avait enlevées.
Pendant tout le mois de Mai, le 290e tient les tranchées, sur les bords du Canal de l'Yser et devant Pilen et repousse avec succès de nombreuses attaques dont les plus violentes furent celles du 14 et du 23 Mai.
Le 14 Mai, le secteur du 290e fut soumis à un violent tir de préparation d'une durée de 8 heures, qui occasionna des pertes sensibles, Malgré ce bombardement déprimant, la conduite des hommes fut merveilleuse, celle du Sergent-Fourrier **GROUSSARD** fut plus particulièrement remarquée. Au moment où déboucha la première vague allemande, **GROUSSARD** monta debout sur le parapet et entonna la *Marseillaise.* Devant cet exemple toute la ligne s'écria à l'apparition des Boches : "Enfin, les voici les cochons ". En un clin d'œil, les vagues allemandes furent dispersées par un feu bien nourri et bien ajusté.
Le 23 Mai, à 2 heures du matin, les Allemands procédèrent à une émission de gaz sur notre front et sur celui du secteur anglais, immédiatement à notre droite. Fort heureusement, le vent chassa les nuages de gaz, de sorte que notre première ligne n'eut pas trop à en souffrir. L'ennemi après un violent bombardement, n'effectua que son attaque vers midi. Nous n'avions en ce moment aucune liaison avec l'artillerie, nos mitrailleuses avaient été enterrées par les obus, la situation était critique. Néanmoins, nos vieux Berrichons (le Régiment comptait à cette époque une forte proportion d'hommes des classes 1895 et plus anciennes) n'étaient nullement démoralisés. Ils laissèrent l'ennemi s'avancer vers nos lignes, ils dirigèrent alors sur les vagues allemandes un tir qui arrêta toute progression. Les Boches devant cet échec, ne renouvelèrent pas cette tentative.
Le 24 Mai, la 152e Division dont faisait partie le 290e fut relevée et emmenée au repos à 20 kilomètres au Sud- Est de Dunkerque.
Elle y resta jusqu'à la fin d'Août et s'embarqua à cette époque pour l'Artois, Le Régiment occupa un secteur au Sud-Ouest d'Arras et procéda à l'organisation du terrain en vue de l'attaque de Septembre, A la fin de Septembre, la Division était transportée en camions-autos dans le secteur de Bully-Grenay où elle remplace les troupes anglaises qui avaient fait les attaques de Loos. Le Régiment occupait le secteur compris entre la voie ferrée de Lens et le double Crassier (Secteur défensif).
Au début de janvier, après un repos de quelques jours, il remontait en ligne dans le secteur d'Aix-Noulette, où il restait jusqu'à la mi- février. Le Régiment eut encore à ce moment un court repos et alla prendre les tranchées près de Souchez (Secteur du Cabaret rouge). Il était relevé vers le 5 mars par les Anglais et après plusieurs jours de marche, il s embarquait à Hue (Somme) à destination de Bergues. Il passa une partie de son repos aux environs de cette ville et vint ensuite dans l'Oise d'où il s'embarqua pour la région de Verdun, le 16 Avril.
Il entra en Secteur entre le Mort-Homme et la cote 304, dans les derniers jours d'Avril et fut soumis pendant les trois jours qu'il resta en ligne à un bombardement intense.
Relevé le 3 Mai, il était mis le 4 à la disposition de la 33e Brigade, les journées des 5, 6 et 7 Mai, il fut soumis sur la cote 304 à des bombardements des plus violents qu'on ait jamais vus au cours de la campagne. Attaqué sans cesse, le 290e Régiment d'infanterie Maintient toutes ses positions et exécuta même plusieurs contre-attaques. Des combats corps à corps eurent lieu dans les vestiges de tranchées. Certaines fractions restèrent en ligne jusqu'au 9 Mai au matin, sans ravitaillement. Sorti de cette fournaise avec 300 hommes valides, le Régiment n'en remonte pas moins en ligne pour la troisième fois au Bois d'Avaucourt, le 19 Mai suivant. (Les pertes à Verdun se sont élevées à 800 hommes - dont 600 et 21 Officiers pour les trois journées des 5, 6 et 7 Mai 1918).
Le Régiment quitta définitivement ce secteur dans la nuit du 20 au 21 Mai et fut emmené au repos au Sud de Sainte-Menehould. Dans les premiers jours de juin, il était transporté en Champagne, où il tint, jusqu'au 10 Septembre, le secteur de Saint-Hilaire.
Après 15 jours d'instruction au Camp de Mailly, il partait pour la Somme, (Sailly-Saillisel, puis Bouchavesnes), Mais en raison du terrain que les pluies avaient rendu impraticable, il n'eut à

faire aucune attaque pendant son séjour en secteur (novembre 1916 et janvier 1917). Il repoussa par contre, une attaque allemande au Nord de Sailly-Saillisel.
Il quitta la Région d'Amiens dans les jours de janvier et vient effectuer des travaux en arrière des lignes aux environs de Crépy-en-Valois, pendant tout le mois de février. Il fut dirigé ensuite par étapes sur le Camp de Mailly, qu'il ne quitta que le 27 mars, après 18 jours de manœuvre de préparation pour l'offensive d'Avril.
Il effectua par étapes tout le trajet entre Mailly et la zone de concentration de l'armée dont il faisait partie (Zone au Nord--Est de Fismes). Le 290e alla occuper le secteur devant Corbeny et y passa deux périodes de huit jours. Retiré du front pendant 15 jours, il remonta en ligne dans les derniers jours de juin dans le Secteur d'Hurtebise (du Plateau des Casemates à la Ferme d'Hurtebise incluse). L'ennemi cherchait à cette époque à reprendre les observatoires qui lui avaient été enlevés et portait ses efforts sur la Division voisine, à droite, qui occupait le plateau des Casemates, puis le 26, il attaqua it à gauche la Ferme d'Hurtebise et les tranchées à l'Ouest. La position occupée par le 6e Bataillon fut Maintenue malgré toutes les tentatives de l'ennemi, pour l'aborder de face ou la tourner.
Le 290e d'Infanterie, relevé à la fin de Juillet, vint au repos aux environs de Château-Thierry. Le 6, il s'embarquait à Dormans, et débarquait le 7 à Jarville. Après un repos de 15 jours aux environs de Nancy, il allait relever une Division Coloniale dans le secteur de Baccarat où il reste jusqu'à la relève par le 167e R.I. qui s'effectue les 23 Décembre pour le 5e Bataillon et le 28 Décembre pour le 6e Bataillon.
Le 5e Bataillon est embarqué à Saint-Clément et débarqué à Toul où il est mis à la disposition de la D. I. Marocaine pour une mission spéciale.
Le 6e Bataillon, part également en chemin de fer Mais débarque à Frouard et va cantonner le 4 Janvier 1918 dans la région de Bouxieres- aux-Chênes.
Le 9 janvier le 5e Bataillon cesse d'appartenir à la D. I. Marocaine et rejoint le 6e Bataillon.
Le Régiment ainsi groupé participera aux travaux de défense du Grand-Couronné jusqu'au 1er Février 1918.
Le 2 février 1918, le Régiment commence une série de déplacements par voie de terre qui l'amèneront le 4 Février dans la région de Remoncourt.
La période du 4 Février au 5 Mars 1918 est consacrée à l'instruction des Cadres et de la Troupe et à l'aménagement des cantonnements de la zone de Remoncourt.
Du 6 au 13 Mars, le Régiment se déplace et fait étape successivement à Damas, Dounoux, Remiremont, Le Tholy-le-Beillard et Gérardmer.
Le 13 Mars, après avoir été transporté par voie ferrée de Gérardmer au Collet, le 290e relève au Reichacker un Bataillon du 298e R. I. T. en première ligne, et un Bataillon en réserve.
Le secteur est calme, l'ennemi se montre peu actif aucune fusillade, et peu de tirs d'artillerie.
Jusqu'au 10 Mai 1918, il resta ainsi, et l'occupation de ce secteur se fera sans incidents importants.
Le 10 Mai 1918, un coup de Main est exécuté sous le commandement du Capitaine **Anselme PATUREAU-MIRAND,** par un groupe de 4 Officiers et 120 Hommes, sur Stosswihr. L'opération réussit complètement.
Le 11 Mai le calme est rétabli dans le secteur, où il ne se passera plus rien d'important jusqu'au 31 Mai 1918, date de la relève.
Le 2 Juin, le 6e Bataillon et la C. H. R., et le 4 Juin le 5e Bataillon sont dissous.
Les Officiers et les hommes sont répartis entre les 81e, 96e, 122e, 80e et 143e Régiments d'infanterie.
Le Colonel **EGGENSPIELER** est affecté au commandement du 89e RI.

ORDRE DU JOUR
du Colonel Commandant le, 290e RI

Le 290e formé le 2 Août 1914, à Châteauroux, a cessé d'exister à la date du 4 juin 1918.
Il a tenu la Campagne avec Honneur pendant 3 ans et 10 mois.
Il a pris part à toutes les grandes Affaires :

Lorraine (1914)
Marne (1914)
Ypres (1914-1915)
Yser (1915)
Artois (1915)
Verdun (1916)
Somme (1916-1917)
Aisne (1917)

Cette longue course a débuté au Grand-Couronné de Nancy. Elle a pris fin aux sommets glorieux du Reichhacker et du Linge.
De ces pitons célèbres le Régiment a eu la satisfaction de contempler la Plaine d'Alsace et de porter une dernière fois ses armes dans les lignes ennemies (Strosswhir, 10 Mai 1918).
L'effort fourni a été considérable. Les pertes des deux Bataillons s'élèvent à 3475 tués, blessés ou disparus.
La bataille la plus rude a été celle de Verdun. La défense de la cote 304, à elle seule, a coûté au Régiment 50% de son effectif, dans les mémorables journées des 5 et 6 Mai 1916.
Sur dix Unités combattantes, huit ont obtenu des Citations élevées.

Gloire aux Braves qui sont tombés !

Honneur aux Vaillants qui continue le Combat !

4 juin 1918
Le Colonel Commandant le 290e RI
Signé : EGGENSPIELER

Ancestramil